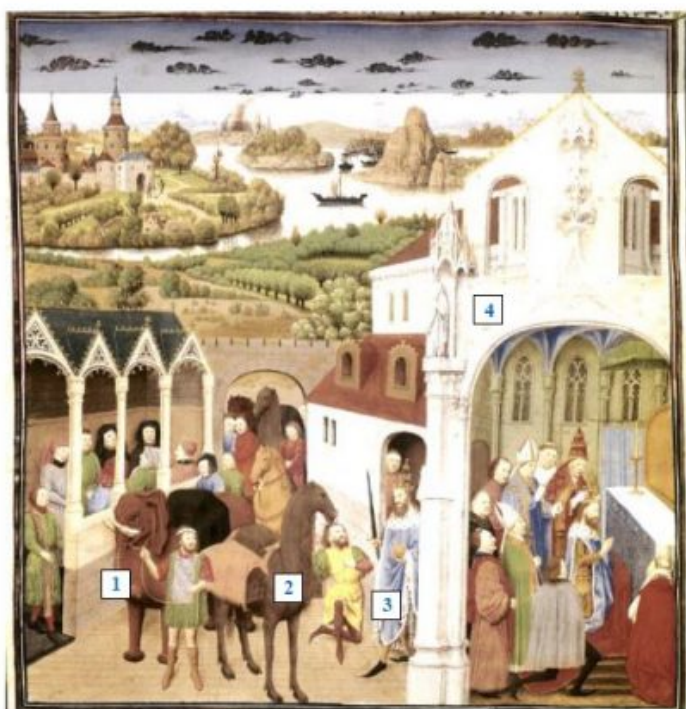


Tu es Charlemagne : écris une lettre de remerciement à ton copain Haroun Al-Rachid

écrit par François des Groux | 8 février 2020

Document n°1 : Charlemagne recevant à Aix-la-Chapelle les cadeaux du calife Haroun



Miniature, Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice (Suisse), XVème s.

Document n°2 : Les relations entre Charlemagne et Haroun Al-Rachid

« Haroun, prince des Perses et maître de presque tout l'Orient, à l'exception de l'Inde, fut d'une si parfaite amitié que Charles préférait sa bienveillance à celle de tous les rois et potentats de l'univers [...]. Quand Isaac et les envoyés que Charles avait chargé de porter des offrandes au Saint Sépulcre du Seigneur à Jérusalem en l'an 800, se présentèrent devant Haroun et lui firent connaître les désirs de leur maître, le prince des Perses ne se contenta pas d'acquiescer à la demande du roi, mais il lui accorda la propriété des lieux, berceau sacré de notre salut. Lorsqu'ensuite ces députés revinrent, Haroun les fit accompagner d'ambassadeurs qui apportèrent à Charles, outre des habits, des parfums, et d'autres riches produits de l'Orient, les plus magnifiques présents ; c'est ainsi qu' Haroun lui avait envoyé le seul éléphant blanc qu'il eût alors. [...] Charles envoya le notaire Erchenbald en Ligurie, pour préparer une flotte qui apporta les cadeaux qu'Isaac menait avec lui [...]. Il passa les Alpes et revint en Gaule. Le 20 juillet de la même année, Isaac vint et amena à l'empereur l'éléphant et les autres présents que lui envoyait le roi des Perses : le nom de l'éléphant était Abulabaz. »

Eginhard, *Vie de Charlemagne (Vita Karoli)*, v. 840.

Eginhard est le biographe des Carolingiens, il veut montrer la grandeur de la dynastie à travers son œuvre.

Illustration : à gauche, le calife Al-Rachid reçoit une délégation franque à genoux

.

Comme [Fatima E.](#) de l'affaire Odoul, l'Éducation nationale protège vos enfants des ignobles identitaires islamophobiques.

Comme Fatima E., vous êtes des *mamans* et des *papas* ([pas forcément mâles](#)) aidant, sûrement, vos enfants à faire leurs devoirs.

Malheureusement, vous n'êtes pas musulmans et, donc,

susceptibles de douter du message d'amour, de tolérance et de paix de l'islam. De plus, il se peut que vous soyez formatés à l'historiographie préhistorique. C'est-à-dire à l'Histoire raciste, islamophobe et non inclusive basée sur des contes à dormir debout, sans parité, sans diversité métissée : Charles Martel à la bataille de Poitiers ou Roland au col de Roncevaux.

Heureusement, les nouveaux pédagogues proches du NPA vous aideront à vous laver le cerveau en famille. A l'aide du manuel Hatier, ils proposent (enfin, non – imposent – puisque c'est un devoir noté) à votre moutard-mécréant, en 5e, un exercice de génuflexion écrite, de soumission polie :

“tu es Charlemagne et tu écris une lettre de remerciement à Haroun Al-Rachid.”

Car, Carolus Magnus, après avoir exterminé les Saxons, se dispute avec son rival byzantin : il s'allie, donc, avec un nouvel ami très sympa, quoique musulman : **Hâroun ar-Rachîd ben Muhammad ben al-Mansûr**.

Et Ar-Rachid vaut son pesant de cacahuètes : c'est le calife de Bagdad et le “roi de Perse”, ennemi des Omeyyades de Cordoue.

Ils se découvrent, se font des cadeaux, s'aiment et deviennent copains pour la vie.

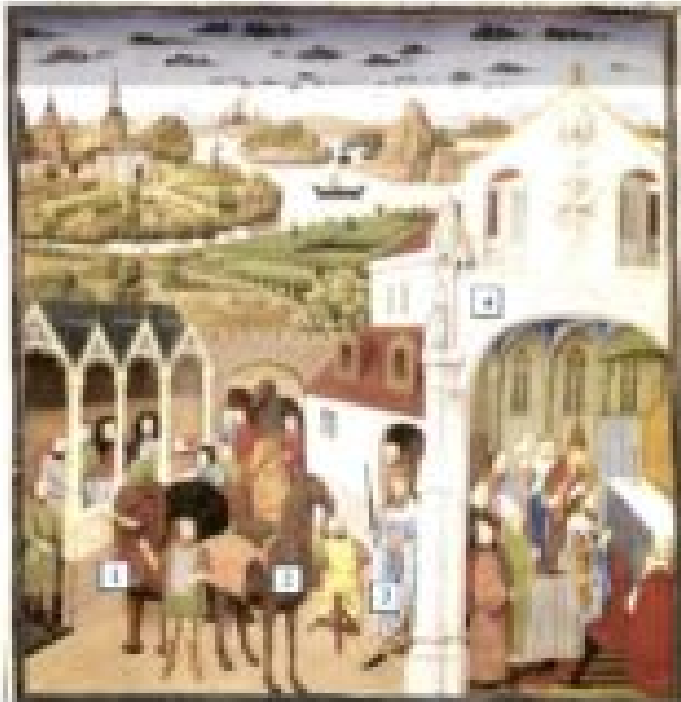
Un jour, en plus de donner les clés du St-Sépulcre, le calife abbasside, plein de bonté et de magnificence, offrit un magnifique éléphant blanc à l'empereur qui en resta coi, les bras ballants, sans savoir quoi faire.

Se convertir peut-être ?

Finalement, l'histoire mythifiée de papi-mamie a été remplacée par l'histoire fantasmée des historiens gauchistes à la De Cock. Mais si notre fière identité en prend un coup,

qu'il est bon, enfin, de *vivre ensemble*, dans une société apaisée, inclusive et métissée !

Document n°1 : Charlemagne recevant à Aix-la-Chapelle les cadeaux du calife Haroun



Miniature : Trésor de Clotilde de Saint-Maurice (Lyon), XVe siècle.

Document n°2 : Les relations entre Charlemagne et Haroun Al-Rachid

« Haroun, prince des Perses et maître de presque tout l'Orient, à l'exception de l'Inde, fut d'une si parfaite amitié que Charles préférait sa bienveillance à celle de tous les rois et potentats de l'univers [...] Quand Isaac et les envoyés que Charles avait chargé de porter des offrandes au Saint Sépulchre du Seigneur à Jérusalem en l'an 800, se présentèrent devant Haroun et lui firent connaître les desirs de leur maître, le prince des Perses ne se contenta pas d'accéder à la demande du roi, mais il lui accorda la propriété des lieux, berceau sacré de notre salut. Lorsqu'ensuite ces députés revinrent, Haroun les fit accompagner d'ambassadeurs qui apportèrent à Charles, outre des habits, des parfums, et d'autres riches produits de l'Orient, les plus magnifiques présents : c'est ainsi qu'Haroun lui avait envoyé le seul éléphant blanc qu'il eût alors. [...] Charles envoya le notaire Erchenbald en Ligurie, pour préparer une fête qui apporte les cadeaux qu'Isaac menait avec lui [...]. Il passa les Alpes et revint en Gaule. Le 20 juillet de la même année, Isaac vint et amena à l'empereur l'éléphant et les autres présents que lui envoyait le roi des Perses : le nom de l'éléphant était Abusabaz. »

Eginhard, Vie de Charlemagne (Mikl. Karoll), s. 340.

Eginhard est le biographe des Carolingiens, il veut montrer la grandeur de la dynastie à travers ses devoirs.

2- En signe de son amitié, quelles offrandes Haroun envoie-t-il à Charlemagne ?
(doc. 1 et 2 + connaissances)

3- Quel acte prouve qu'Haroun avait un profond respect pour les fidèles chrétiens ? (doc. 2)

4- Quels ennemis ont en commun les carolingiens et les abbassides ? (doc. 3 + connaissances)

C-Je sais pratiquer un langage différent : la lettre

Consignes :

Grâce aux documents et à vos connaissances, rédigez une lettre entre Charlemagne et Haroun Al-Rachid qui évoquera d'abord leur alliance puis leurs différences.

J'utilise l'outil numéro 1 : Les mots clefs

L'alliance :

Cadeaux – échanges – ambassade – tolérance – stratégie – ennemis – conquêtes

Les différences :

Empire/califat – Aix-la-Chapelle/Bagdad – chrétienté/islam – palais- dynastie – arts – sciences

Si l'élève apprend que l'Empire romain d'Occident s'écroule, envahi par les barbares, il ne sait pas QUI, précisément, en veut à l'Empire byzantin sauf, en 1204 où des chevaliers catholiques s'en vont méchamment piller Constantinople.

Enfin – et ce n'est pas trop tôt – les Turcs, venus d'on ne sait où, mettent fin à ce bazar en transformant Sainte-Sophie en mosquée. A partir de 1453 et pour toujours, ils sont chez eux.

Un peu comme nos barbares de banlieue.

I – L'empire byzantin, héritier millénaire de l'empire romain d'orient

Constantinople, fondée par l'empereur Constantin, est la 3ème plus grande ville de l'empire romain derrière Rome. En 395, Théodose décide de partager l'Empire en deux, afin de mieux gérer ces deux immenses régions. À l'ouest, on trouve l'Empire d'Occident avec Rome pour capitale, et à l'est on trouve l'Empire d'Orient avec Constantinople pour capitale. Toutefois, en 476 l'Empire d'Occident est envahi par les barbares. L'Empire d'Orient résiste et s'agrandit même au VI^e siècle avec l'empereur Justinien. Il prend alors le nom d'Empire byzantin.



Après la mort de Justinien, l'Empire est attaqué de toutes parts par les peuples qui l'entourent. Il se réduit bientôt à une partie des Balkans, à l'Asie mineure et au sud de l'Italie. En 1054, l'église de Constantinople se sépare définitivement du pape de Rome : C'est le grand schisme (rupture : catholiques à l'Ouest/orthodoxes à l'Est). À partir du XI^e siècle, l'Empire doit faire face à de nouveaux agresseurs. En 1204, des chevaliers venus d'Occident pillent et saccagent Constantinople lors de la quatrième croisade alors qu'ils se rendaient à Jérusalem. Mais la principale menace vient de l'Est : des Turcs s'emparant peu à peu de l'Asie mineure, ils prennent Constantinople en 1453 mettant ainsi fin à un Empire millénaire. Ils transforment la célèbre basilique Sainte-Sophie en mosquée et rebaptise la cité Istanbul.

III- Une religion, deux églises

A- La diffusion du christianisme

Quels sont les différents peuples convertis au christianisme entre le IXe et le XVe siècle ?

Comment Charlemagne s'y prend-il pour christianiser les Saxons ?



Réponse : Charlemagne convertit de force les Saxons. Houuu l'empereur très chrétien !